

IN MEMORIAM

MARCEL MAUSS

Je ne veux pas, je ne peux pas laisser partir Marcel Mauss sans dire d'un mot, ici, ce que nous lui devons tous. Même ceux d'entre nous qui ont labouré les domaines en apparence les plus éloignés de ceux qu'il a pendant si longtemps fécondés de son labeur. Nous n'avons pas l'habitude, aux *Annales*, de tenir la petite chronique des vivants et des morts. Mais nous avons le souci de témoigner notre reconnaissance à ceux qui ont été vraiment des initiateurs et des guides. Marcel Mauss a tenu ce rôle pendant des années, avec une puissance incomparable — et bien souvent, quand il le voulait, avec un éclat singulier. Il aura accompagné pendant un demi-siècle, étayé et soutenu du dehors, la marche des historiens de ma génération. Non qu'il fût, certes, au sens étroit du mot, un historien. Il eût repoussé le « prédicat », avec grand dédain il y a quarante ou cinquante ans — avec beaucoup moins de vivacité et beaucoup plus de fraternité dans ses dernières années. Mais il nous a bien servi par ses critiques. Et même, parfois, par un refus de comprendre qui pouvait aboutir à des condamnations brutales. Il lui est arrivé un peu ce qui est arrivé à Simiand — si combatif contre l'histoire et les historiens, au début de sa carrière, infiniment plus compréhensif à la fin.

Mais tout cela n'est rien au prix de ce que, solidement établi sur son terrain à lui, en pleine possession de ce matériel érudit d'une richesse sans limites, et de dons personnels d'une abondance prodigue, Mauss nous aura enseigné de neuf, de profond, d'inédit sur l'homme. L'homme social. L'homme, ce perpétuel mystère pour l'homme. Du temps que se succédaient ses beaux mémoires, dans *L'Année sociologique* et ailleurs, nous étions là, à l'affût de ce qu'il allait nous apporter de nouveau, de bouleversant parfois, de profitable par l'ébranlement même que sa pensée communiquait à la nôtre. Qu'importent les étiquettes ? Il était « sociologue », il travaillait à l'avènement de la « sociologie » ? — Eh non ! Il travaillait à la découverte et à l'illustration de l'Homme. De ce même homme dont nous essayons patiemment, difficilement, avec nos méthodes, de retracer le patient travail de soi sur soi. Et je parle des mémoires de Mauss, de ses publications, de son « âme de papier », comme disait notre Michelet ¹. Je ne peux parler qu'à travers le témoignage d'autrui, de ses leçons, de son enseignement, prolongé en d'interminables causeries. Combien en ont subi l'empreinte et perçu le bénéfique ? Cette grande lumière intellectuelle était entrée en veilleuse il y a des mois déjà : ce puissant esprit n'habitait plus le cerveau qui lui avait donné, qui nous avait donné tant de joie. Maintenant, l'irréparable est accompli. Qui reprendra le flambeau ?

LUCIEN FEBVRE.

1. Annonçons l'apparition en librairie, aux Presses Universitaires.